

BONNES NOUVELLES

mai - juin 2012



L'Economie et la prophétie biblique

Les problèmes de l'Europe ouvrent la voie
à la réalisation des prophéties bibliques p.3

À quoi attribuer les turbulences financières mondiales ? p.6

Avons-nous besoin d'un renouveau spirituel ? p.9

Cinq étapes pour enseigner la gestion de l'argent à vos enfants p.12

Sommaire

En couverture

Les problèmes de l'Europe ouvrent la voie à la réalisation des prophéties bibliques

Vu la crise économique avec laquelle la zone de l'euro est actuellement aux prises, l'histoire tumultueuse de Berlin se répétera-t-elle ? Quel est le destin de l'Allemagne ? 3



À quoi attribuer les turbulences financières mondiales ?

Depuis quelques années, aucun sujet n'a retenu l'attention des médias autant que les crises économiques avec lesquelles de nombreux pays sont aux prises. Examinons certaines notions financières d'un point de vue biblique 6

Avons-nous besoin d'un renouveau spirituel ?

Certains aux États-Unis pensent qu'un réveil spirituel sauverait l'Amérique d'une catastrophe imminente. Un renouveau religieux résoudrait-il les problèmes nationaux ? Quel genre de sursaut serait nécessaire ? 9

Cinq étapes pour enseigner la gestion de l'argent à vos enfants

Comment vos enfants comprennent-ils et gèrent-ils l'argent ? Saisissent-ils les concepts de base tels que l'épargne, le budget, les emprunts et la dette ? Utilisez ces conseils très utiles pour leur enseigner ces notions ! 12

BONNES NOUVELLES

mai - juin 2012 volume 11 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.

Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394
Lomé, Togo

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni

P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

Les problèmes de l'Europe ouvrent la voie à la réalisation des prophéties bibliques

par John Ross Schroeder

En 1933, Winston Churchill a lancé la mise en garde suivante qui donne froid dans le dos : « Personne ne peut être témoin des événements qui se déroulent actuellement en Allemagne sans devenir de plus en plus anxieux au sujet de leur issue. » Vu la crise économique avec laquelle la zone de l'euro est actuellement aux prises, l'histoire tumultueuse de Berlin se répètera-t-elle ? Quel est le destin de l'Allemagne ? Les prophéties bibliques nous donnent-elles une indication de l'orientation des événements en Europe ?

Feu John Stott, auteur britannique, a résumé ainsi l'état d'esprit de bon nombre de gens : « La plupart d'entre nous se sentent démoralisés par la tragédie déchirante de ce monde chaotique. Même notre survie est douteuse. Le citoyen ordinaire se sent souvent la victime impuissante de cette toile inextricable de la politique, ou un numéro sans visage dans la machine de la société moderne. » (*Basic Christianity*, 2008, p. 152)

L'apôtre Paul avait prédit que l'état de la société serait tel qu'il l'est aujourd'hui au cours des derniers jours de cette ère de l'humanité (2 Timothée 3:1-5). C'est pourquoi nos articles portant sur les tendances régionales et mondiales se concentrent ultimement sur la bonne nouvelle garantie par les prophéties bibliques.

Toutefois, la Bible elle-même explique clairement que le merveilleux monde de demain aura été précédé par des conditions désastreuses d'une ampleur jamais connue auparavant par l'espèce humaine (voir Matthieu 24:21-22 ; Daniel 12:1 ;

Jérémie 30:7). Le monde sera dans un état tellement désespéré que même la survie de l'homme sera en jeu !

À en juger par les manchettes actuelles, les prophéties bibliques qui datent de nombreux siècles commencent maintenant à se concrétiser d'une façon marquée. Cela ne pourrait être plus vrai qu'en Europe centrale et au Moyen-Orient. Le présent article porte sur l'Europe mais vous pouvez obtenir de plus amples informations sur l'autre région jouant un rôle dans ces prophéties en lisant les articles sur Israël et le Moyen-Orient qui paraissent régulièrement dans cette revue, lesquels vous permettront de mieux comprendre les enjeux.

Que nous révèlent les prophéties bibliques au sujet de l'avenir de l'Europe ? Les livres de Daniel et de l'Apocalypse nous montrent qu'une nouvelle superpuissance dictatoriale fera surface à la fin des temps, au cœur même de l'Europe. Dans cet article, nous verrons comment la scène est en train de se préparer pour la réalisation de ces prophéties.

L'Europe en tant qu'entité unifiée

L'Europe joue un rôle clé dans l'économie mondiale. Malgré tous les discours au sujet des économies américaines et chinoises, l'Union européenne (UE) forme la puissance économique la plus importante et la plus riche qui soit au monde.

L'Europe a été le champ de bataille de nombreuses guerres au cours du dernier millénaire et la poudrière des deux guerres mondiales dévastatrices auxquelles ses pays se sont livrés au cours de la première moitié du xx^e siècle. Au cœur de ces deux guerres mondiales et en quête du contrôle de l'Europe se trouvait l'Allemagne, laquelle est actuellement plongée, avec d'autres pays européens, dans l'immense enjeu tant politique qu'économique de la création d'États unis de l'Europe.

La firme Strategic Forecasting Inc., mieux connue sous le nom de Stratfor, qui se spécialise dans le domaine du renseignement mondial et qui est fort respectée pour son analyse des tendances mondiales et régionales, faisait

remarquer il y a plusieurs mois que « l'avenir de l'Europe [est] relié au processus décisionnel de l'Allemagne » et que « l'Europe ne peut fonctionner comme entité unifiée sans la présence de quelqu'un aux commandes. »

L'analyse de Stratfor se poursuit en expliquant que « à l'heure actuelle, l'Allemagne est le seul pays possédant une économie et une population suffisamment importantes pour exercer ce contrôle. » (*Germany's Choice: Part 2*, 26 juillet 2011, c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages). Au cours des derniers mois, cela nous a été démontré maintes et maintes fois alors que l'Allemagne s'est positionnée — parfois ouvertement, parfois en coulisses — de façon à endosser le rôle de leader dans l'orientation de l'avenir de l'Europe.

À l'heure actuelle, il existe deux scénarios de base concernant l'avenir de l'Europe. Le point de vue le plus répandu veut que la génération actuelle d'Allemands soient devenus d'ardents défenseurs de la liberté et de la démocratie, étant pleinement conscients des dangers que poserait la répétition de l'histoire troublée de Berlin au cours de la première moitié du XX^e siècle — alors que ses ambitions ont mené deux fois à l'éclatement de guerres mondiales.

Un second point de vue veut qu'une crise persistante de l'euro, initialement déclenchée par la dette grecque galopante, mais continuant de se répandre à d'autres économies européennes en difficulté, finira pas engendrer une puissance économique qui saura intervenir et résoudre cette crise : un nouvel empire mené par l'Allemagne.

Les partisans de cette projection des tendances actuelles estiment que les pays du sud de l'Europe sont voués à tomber sous le joug de Berlin et que, en fin de compte, même les énormes plans de sauvetage financés par l'Allemagne en auront valu le coût. Autrement dit, l'Allemagne réussira à atteindre, par sa puissance économique, ce qu'elle n'a pas réussi à atteindre par sa puissance militaire deux fois au cours du dernier siècle.

L'histoire et la Bible révèlent-elles lequel des deux points de vue prévaudra finalement ?

« Tout repose sur l'Allemagne »

Les deux guerres mondiales provoquées par l'Allemagne ont souvent dominé les inquiétudes d'après-guerre des autres pays

européens. En 1997, le président de la France à l'époque, Valéry Giscard d'Estaing, lançait cet avertissement selon lequel un échec des efforts d'intégration économique de l'Europe (menant à l'euro d'aujourd'hui) entraînerait « une influence prépondérante de l'Allemagne » dans les affaires européennes (Celestine Bohlen, *Euro Unity? It's Germany That Matters*, *The New York Times*, 9 mars 2010).

Au cours des dernières décennies, les autres pays européens ont eu pour principe de base de renfermer l'Allemagne au sein de l'Union européenne justement pour empêcher ses tendances nationalistes, antérieurement manifestes, de menacer leur souveraineté et leur intégrité territoriale. C'était là un puissant facteur de motivation à l'origine du



mouvement soutenu vers l'intégration européenne en une Europe unie.

Mais cette stratégie donnera-t-elle les résultats escomptés à long terme, compte tenu de la présence de peuples et de cultures disparates au sein de l'Europe ? Celle-ci faisant face à une crise économique douloureuse et semant la discorde, Berlin finira-t-elle, dans les faits, par diriger les activités de l'UE de toute façon ?

Il semble que la réponse soit maintenant de plus en plus claire. Selon l'article cité ci-dessus : « Dix ans après l'arrivée de l'euro, tout repose encore sur l'Allemagne, ce qui ne devait pas être le cas... Le président de la France, Nicolas Sarkozy, peut promettre tout le soutien qu'il désire à la Grèce, mais en bout de ligne, c'est l'Allemagne qui compte. » (*Ibid.*)

Le magazine *Newsweek* faisait récem-

ment remarquer : « Qui est le plus grand bénéficiaire de l'existence de l'euro ? La réponse est : l'Allemagne... Le reste de la zone euro absorbe 40 % des exportations de l'Allemagne... » (John Eatwell, *Euro Vision*, 5 septembre 2011)

Le rapport de Stratfor cité plus haut signalait également ceci : « Malgré ses défauts, le système qui gère actuellement l'Europe a accordé à l'Allemagne une richesse économique d'envergure mondiale, sans que l'Allemagne n'ait eu à sacrifier une seule vie. Étant donné les horreurs de la Deuxième Guerre mondiale, ce n'est pas peu dire. Aucun pays d'Europe n'a bénéficié plus de la zone euro que l'Allemagne. Pour l'élite allemande, la zone euro s'est avérée un moyen facile de faire peser l'Allemagne dans la balance mondiale sans avoir à revitaliser sa puissance militaire, ce qui aurait causé la panique en Europe et dans l'ancienne Union soviétique. Et elle a également enrichi les Allemands. »

Adoption d'une stratégie de contrôle

L'Allemagne cherche manifestement à prendre le contrôle de la situation dans le cadre de la crise économique actuelle. Le rapport de Stratfor faisait également remarquer que si elle s'est contentée longtemps de demeurer en retrait de la scène du leadership européen, ce n'est plus le cas.

La crise économique s'étendant parmi les pays de l'Europe méridionale, l'Allemagne est la seule puissance européenne à posséder le pouvoir financier nécessaire pour les renflouer — et elle a manœuvré discrètement en coulisses pour prendre les commandes.

L'Allemagne a créé un nouveau mécanisme de renflouement qui, comme le fait observer Stratfor, « est dirigé par les Allemands. Ce mécanisme n'est pas inscrit dans les traités de l'UE; il s'agit plutôt d'une banque privée, dont le directeur est allemand... Pour pouvoir obtenir des fonds, les États en détresse doivent simplement se plier à la volonté de l'Allemagne — le gestionnaire du fonds... »

« Accepter l'aide du Fonds européen de stabilité financière (FESF) signifie *accepter de renoncer à son autonomie financière au profit des dirigeants allemands du Fonds*. Pour l'instant, cela signifie accepter des programmes d'austérité conçus par les Allemands, mais rien n'oblige ces derniers à limiter leurs conditions au seul secteur financier ou fiscal.

« À toutes fins utiles, le prochain chapitre de l'histoire est maintenant ouvert en Europe. Quelles que soient ses intentions, l'Allemagne vient d'accroître de façon importante sa capacité d'influencer les autres

« Au lieu de restreindre le potentiel géopolitique de l'Allemagne, l'Union européenne la met actuellement en valeur ; l'Allemagne est sur le point de redevenir une grande puissance. »

États membres de l'UE — en particulier ceux qui éprouvent des problèmes financiers. *Elle peut désormais usurper facilement de vastes pans de souveraineté nationale.* « Au lieu de restreindre le potentiel géopolitique de l'Allemagne, l'Union européenne la met actuellement en valeur; *l'Allemagne est sur le point de redevenir une grande puissance.* Cela ne signifie pas nécessairement qu'une reconstruction de la Wehrmacht [puissance militaire] soit imminente, mais *la réémergence de l'Allemagne exige un réexamen radical des architectures européennes et eurasiennes.* »

« Une véritable occasion de réaliser l'union politique de l'Europe »

Le magazine d'actualités britannique *The Economist* notait récemment : « Tout à coup,

Berlin démontre un vif enthousiasme lorsqu'il est question de refaire l'Union européenne... en émettant des euro-obligations conjointes, en renégociant les traités de l'UE, *voire en créant une Europe fédérale.* » (*Germany's Euro Question*, 10 septembre 2011)

La restructuration des institutions de l'Union européenne fait soudainement fureur en Allemagne !

Entre autres, la renaissance du fédéralisme présente un intérêt particulier. Toujours selon l'article de la revue *The Economist*, « Les Euro-fédéralistes allemands se réveillent après une longue sieste. Il n'est pas surprenant que Joschka Fischer, un vétéran du parti écologiste (les Verts) [qui a agi à titre de ministre des Affaires étrangères et de vice-chancelier sous l'ex-chancelier allemand Gerhard

Schroeder], prenne position en faveur "*de la création des États-Unis d'Europe*". »

Selon un article de Reuters datant du 4 septembre 2011, Schroeder lui-même a également demandé la création des « États-Unis d'Europe », en déclarant que : « La crise actuelle montre sans équivoque que nous ne pouvons avoir une zone monétaire commune sans avoir une politique socioéconomique et financière commune... *Nous devons renoncer à notre souveraineté nationale...* Et cela signifie *la création des États-Unis d'Europe... Cette période de crise offre une véritable occasion de réaliser l'union politique de l'Europe.* »

La suite à la page 15...

Les dettes européennes et américaines : pas de solution facile

Les immenses problèmes de dettes que connaissent l'Europe et les États-Unis créent de gros problèmes sur la scène géopolitique mondiale

Gillian Tett, chroniqueur au *Financial Times*, a déclaré dans le *FT Magazine*, un supplément au numéro du week-end du quotidien : « Une autre semaine, une autre crise de lamentations sur les malheurs liés à la dette mondiale. En Europe, c'est la panique concernant les finances de pays tels l'Italie ou la Grèce. Aux États-Unis, les maux de tête causés par la dette ne cessent d'empirer. Et, à un niveau plus banal, des millions de personnes (comme moi-même) reviennent tout juste de vacances et redoutent de voir arriver le prochain état de compte de leur carte de crédit. » (*Debt: It's Back to the Future*, 10-11 septembre 2011)

L'éditorial principal du quotidien *International Herald Tribune* du 12 septembre 2011 a pris l'Europe à partie concernant sa gestion de la dette de la zone euro. On y lisait ceci : « Les leaders de l'Europe croient qu'ils peuvent empêcher un désastre économique *sans prendre le taureau par les cornes.* Ils continuent de faire semblant qu'ils n'auront pas à demander aux contribuables de participer à la consolidation des banques fragiles... et que l'Europe peut continuer de récolter les avantages de l'union monétaire sans partager les responsabilités d'une union financière sur une base plus large.

« Personne d'autre ne le croit — ni les marchés du crédit, qui ont augmenté les taux d'intérêt sur la dette souveraine, ni le Fonds monétaire international, qui a répété son avertissement voulant que les principales banques semblent bien sous-capitalisées, ni l'Organisation de coopération et de développement économiques, qui, la semaine dernière, prédisait une croissance négative pour le trimestre à venir pour l'Allemagne, la France et l'Italie, les trois principales économies de la zone euro.

« On craint, dans l'immédiat, que l'une ou plusieurs des principales banques européennes fassent faillite.

La confiance est en chute libre en raison des avoirs importants qu'elles détiennent en obligations grecques, espagnoles et italiennes. La défaillance de l'une de ces principales banques ferait également du tort à l'économie américaine — ce qui contribue à expliquer les plaidoyers urgents issus de Washington la semaine dernière, en faveur de l'élaboration d'une stratégie européenne de redressement et de croissance. » (*Europe's Fiscal Fantasies*, c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Desmond Lachman, boursier rattaché à l'American Enterprise Institute, a écrit dans le *Wall Street Journal* que la crise financière européenne risquait de diminuer les chances de réélection du président Barack Obama. Le système financier américain souffre d'une « exposition massive aux banques européennes... de plus d'un billion de dollars — ce qui représente environ 45 % de l'actif global des marchés monétaires. » (*The Euro's Problems Are America's Too*, 9-11 septembre 2011.) Lachman craint que la Grèce ne se trouve en défaut de paiement de sa dette souveraine.

Il a ajouté : « À en juger par les récents événements, *la dernière manche du match de la zone euro pourrait ne pas tarder.* Les réformes économiques et financières de la Grèce semblent être gravement compromises, et la crise de la dette s'est maintenant répandue de la Grèce, du Portugal et de l'Irlande à l'Espagne et à l'Italie. *Ces deux derniers pays sont décrits avec justesse comme étant trop importants pour faire faillite et trop importants pour être renflouables (faire l'objet d'une garantie).* »

Ces immenses problèmes de dettes créent de gros problèmes sur la scène géopolitique mondiale. À ce stade, personne ne peut dire avec certitude comment les choses tourneront, mais même si, en réalité, à l'échelle individuelle, une personne ne peut rien faire au sujet de ces graves problèmes, elle peut toujours, dans sa vie personnelle, appliquer des principes bibliques éprouvés.

À quoi attribuer les turbulences financières mondiales ?

par Ewin Barnett

Depuis quelques années, aucun sujet n'a retenu l'attention des médias autant que les crises économiques avec lesquelles de nombreux pays sont aux prises. Quel est le problème fondamental ? Examinons certaines notions financières d'un point de vue biblique.

Quel que soit l'endroit où nous vivons, nous avons tous subis une diminution de notre pouvoir d'achat en raison de la hausse des prix ou d'une augmentation des impôts. D'autres encore s'annoncent à l'horizon sans parler des crises budgétaires, de l'échelonnement de la dette et des problèmes de chômage qui menacent de plus en plus les gouvernements et les citoyens. Quel est le dénominateur commun à ces grands problèmes ? Considérons certaines réalités de base au sujet de l'économie afin de mieux comprendre les turbulences financières de ce monde.

L'économie est une question de comportements et de choix

Toute interaction économique découle de l'expression des besoins ou désirs de ceux qui, sous forme d'actions délibérées, visent à améliorer leur sort.

Au cœur des décisions économiques se trouvent nos limites, que ce soit sur le plan des ressources ou du temps qui nous est imparti en tant que mortels. Notre façon d'affecter nos ressources et les priorités dont cette affectation fait l'objet reflètent nos

Notre désir de vivre au-delà de nos moyens individuels et collectifs – ou d'exiger que d'autres nous apportent une aide financière si nous exploitons un commerce voué à l'échec – nous incite à nous engager dans une convoitise individuelle et collective.

pensées, nos désirs et nos valeurs. Par conséquent, l'économie concerne beaucoup plus nos comportements et nos choix que l'argent proprement dit.

Jésus a déclaré que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Luc 6:45) — les paroles d'une personne reflétant les valeurs qui motivent ses pensées. De même, nous pourrions dire que c'est de l'abondance du cœur que le portefeuille des gens parle, car ceux-ci utilisent l'argent pour se procurer ce qui leur tient à cœur.

Carl Menger, économiste de renom, a commencé son livre intitulé *Principles of Economics*, publié en 1871, en écrivant ceci : « Toute chose est soumise à la loi de la causalité. » Cette affirmation va dans le sens

des Saintes Écritures qui sont remplies de causes et d'effets spirituels, tels les bénédictions et malédictions du chapitre 28 du Deutéronome et le fait que nous récoltions ce que nous avons semé (Galates 6:7). Nos comportements et nos choix ont toujours des conséquences spirituelles. De plus, ils ont souvent des conséquences économiques.

Comment la richesse se crée-t-elle ?

Depuis des temps immémoriaux, l'homme cultive la terre, élève des animaux et fabrique des objets. Il a pêché du poisson, tué du gibier et élevé des animaux domestiques. Il a extrait des minéraux de la terre. Il a créé des œuvres d'art. Même si les gens



diffèrent dans leurs préférences, c'est ce qu'ils valorisent qui constitue leur richesse. Une partie de notre richesse se trouve dans notre demeure, notre mobilier ou nos autres possessions. Notre richesse inclut également nos habiletés professionnelles. Certaines formes de richesse sont faciles à convertir en argent et d'autres non.

Les louanges à l'égard d'une épouse débrouillarde et travailleuse que l'on trouve dans Proverbes 31:10-31 constituent un excellent exemple de mode de création de la richesse. Cette épouse a de nombreuses habiletés, mais la menuiserie ne figure pas parmi elles. Nous pouvons donc supposer que lorsqu'elle a agrandi sa salle de couture, elle a embauché des menuisiers. Cependant, ces

menuisiers pourraient avoir décidé d'embaucher un forgeron pour fabriquer un article en fer. Le fait que les gens choisissent leur propre métier ou profession entraîne « une division du travail, » ce qui représente un facteur essentiel à la création de la richesse.

Le libre-échange constitue un autre facteur de création de richesse. En fait, il représente la *seule* forme d'interaction économique grâce à laquelle les richesses de toutes les parties peuvent s'accroître. Nombre de paraboles de Jésus, comme celles de la perle de grand prix (Matthieu 13:45-46), traitent du libre-échange.

L'épargne est le dernier facteur principal essentiel à la création de la richesse. Les fonds utilisés pour acheter une nouvelle machine ou pour se lancer en affaires ne peuvent provenir que de sommes épargnées. Plus les sommes épargnées sont considérables, plus l'on dispose de richesses pour investir, ce qui rehausse la productivité et augmente le nombre d'occasions de s'enrichir.

Bien entendu, le total de la richesse ne peut croître que grâce à des activités qui *produisent* plus de richesse qu'elles n'en consomment. Et il convient de mentionner que la richesse et l'argent ne sont pas de parfaits synonymes. En effet, la confusion qui règne à ce sujet est l'une des causes de la crise financière actuelle.

Cette crise illustre le fait que la richesse peut également s'acquérir de la mauvaise façon, par des moyens immoraux — en soutirant quelque chose à d'autres, que ce soit par des actes malhonnêtes, ou par la violence, la contrainte, la fraude, de la part d'individus ou d'un gouvernement.

Le rôle de Dieu dans la création de la richesse se situe surtout sur le plan des bénédictions — Il intervient pour permettre l'atteinte de celle-ci en harmonie avec Sa loi et donne à ceux qui L'aiment une clarté visionnaire et une compréhension grâce auxquelles ils seront habiles et prudents dans la conduite de leurs affaires personnelles (voir Exode 35:31; 1 Rois 4:29; Psaumes 111:10; Daniel 9:22). Même si Dieu veut que ceux qui L'aiment prospèrent, Il préfère de loin privilé-

gier les richesses spirituelles par rapport aux richesses matérielles (Hébreux 11:24-26).

Dieu décrète également que la possession de richesses est chose légitime, en attachant tellement d'importance à la propriété privée qu'Il la protège directement dans deux des Dix Commandements — le Huitième, qui interdit le vol, et le Dixième, qui interdit l'envie (Exode 20:15, 17).

En quoi consiste l'argent ?

Le concept de l'argent a vu le jour en partie du fait qu'il était impossible de diviser la valeur d'une chose de taille importante, comme un bœuf, lorsqu'elle était échangée contre un objet d'une valeur beaucoup moindre. L'argent doit être facile à diviser, durable et difficile à falsifier. Il joue trois rôles : il s'agit d'un moyen d'échanger une valeur, d'un moyen d'accumuler de la richesse et d'une unité de comptabilité. Encore une fois, il ne faut pas confondre l'argent avec la richesse qu'il représente.

Dieu nous montre, dans Deutéronome 14:23-26, que les richesses accumulées sous forme de céréales ou de bétail peuvent être échangées contre de l'argent, lequel peut ensuite être échangé contre de la nourriture. Notez que la richesse demeure même si sa forme change. De nos jours, les gens ne conservent qu'une fraction de leur richesse totale à la banque, et encore une plus petite fraction en espèces dans leur poche.

Lorsque la monnaie est faite d'une matière qui elle-même a de la valeur, comme l'or ou l'argent, elle a sa propre valeur intrinsèque, à part celle que lui confère le gouvernement. Ce type d'argent est acquis en échangeant une valeur contre une autre, et il serait difficile pour un tiers quelconque, comme un gouvernement, d'influer sur cette valeur ou de la manipuler.

Lorsque l'argent n'est qu'un bout de papier, sa valeur est initialement déterminée par décret gouvernemental. En soi, un morceau de papier ou une carte en plastique n'a pratiquement aucune valeur. L'argent électronique n'existe même pas sous forme physique. Par exemple, 10 boisseaux de céréales peuvent être échangés contre 100 \$ en argent électronique dans un compte de banque qui n'existe que dans un ordinateur. Il n'y a aucune valeur intrinsèque qui lui est rattachée.

Même si l'argent lui-même est soumis à la loi de l'offre et de la demande, comme il n'est pas consommé, ce n'est pas un produit de base comme le pétrole ou le blé. Si l'offre d'argent en circulation augmente, la valeur de celle-ci diminue, de sorte qu'il en faut plus pour acheter les mêmes articles. Les billets de banque peuvent être imprimés à volonté. L'offre d'argent électronique peut

être modifiée d'un clic de souris. Mais si l'on utilise de l'or ou de l'argent au lieu de billets de banque, la quantité disponible ne peut être changée rapidement ou sur un coup de tête d'un homme politique.

L'inflation est une forme de vol

Lorsqu'un gouvernement dépense de l'argent nouvellement créé par un simple décret, la « richesse » que cet argent représente est celle de tous les détenteurs existants de cette devise, car elle provient de la dilution de la valeur de leurs avoirs. Un plus grand nombre de dollars (ou d'euros, de yens ou de roubles) seront nécessaires pour se procurer la même quantité de biens ou services. Cela entraîne une hausse des salaires et des prix, effet que nous appelons « inflation ». C'est en réalité une forme subtile de vol, parce que l'argent a une valeur moindre qu'auparavant. Et il y a également d'autres conséquences.

Vu que les gens accordent une plus grande valeur à la jouissance immédiate d'une chose plutôt qu'à sa future possession, l'argent a une valeur temporelle. Celle-ci, combinée aux risques qui y sont associés, nous mène au concept des intérêts. Lorsqu'on emprunte de l'argent, ce que l'on emprunte en réalité est la richesse que l'argent représente. Le bailleur de fonds ne prêtera librement les sommes demandées que s'il s'attend à être remboursé et à ce que le risque qu'il a pris lui soit compensé.

Toutefois, s'il y a inflation au cours de la durée du prêt, l'emprunteur remboursera alors le prêt avec une somme d'argent qui aura une valeur moindre, ce qui l'avantage au détriment du bailleur de fonds. Lorsque l'emprunt s'échelonne sur plusieurs décennies, même une faible inflation peut éliminer une fraction substantielle de la richesse remboursée au bailleur de fonds. Par exemple, un taux d'inflation de 4 % pendant 20 ans fait en sorte que la somme de 1 \$ soit dévaluée à 46 cents.

Dans Deutéronome 25:13-15, Dieu enseigne à Israël à conserver des poids et mesures honnêtes. Lorsqu'un gouvernement augmente la valeur de la monnaie au moyen d'une politique délibérée, cela diminue la valeur des sommes payées dans le cadre de contrats ou de prêts à long terme. Cela revient à avoir des poids et mesures malhonnêtes — ce qui constitue, encore une fois, une forme de vol.

La plupart des titres de dette à long terme sont émis par des gouvernements. Les fonctionnaires discutent ouvertement de l'impression de nouveaux billets de banque devant servir à payer les intérêts d'une dette contractée antérieurement, mais l'impression de billets de banque ne crée aucune *nouvelle* richesse ou ressource. Elle ne fait que créer un mirage temporaire de prospérité qui s'estompe lorsque cette activité prend fin.

Qu'en est-il des prix ?

Les prix ont deux fonctions dans une économie. Ils facilitent l'échange d'une valeur contre une autre. Nous associons l'argent avec les richesses parce que lorsque nous allons faire des emplettes, nous examinons le « coût monétaire » des biens plutôt que leurs prix en termes d'heures travaillées ou de boisseaux de blé ou de barils de pétrole.

Les prix informent également chacun des autres participants à l'activité économique dans son ensemble au sujet de la valeur relative des choses, en envoyant des signaux qui aident tous et chacun à ajuster leurs propres attentes et prévisions. Ils aident également les entreprises à fixer leurs niveaux de production.

Les prix nous permettent également de juger facilement de la valeur relative d'une chose. Devrions-nous travailler une heure supplémentaire ou aller au cinéma ? Est-ce que cette paire de chaussures représente une meilleure valeur que cette autre paire ?

Lorsqu'un tiers s'immisce dans l'économie, cela altère les signaux portant sur la valeur relative de l'offre de la multitude de biens et de compétences professionnelles. Ces distorsions entraînent des prises de décisions et des prévisions erronées au sujet d'éventuels investissements. Cela est particulièrement le cas lorsqu'un gouvernement s'immisce dans le système monétaire et altère la valeur temporelle de l'argent en manipulant les taux d'intérêt. Ces décisions causent ce que Ludwig von Mises, éminent économiste du XX^e siècle, a appelé un *mauvais investissement* (ou *malinvestment* en anglais).

Par exemple, au cours des dernières années, alors que les gens croyaient que l'achat d'une maison était un bon investissement et que les prêts hypothécaires étaient faciles à obtenir, bon nombre de personnes ont *mal investi* dans une maison qui était plus grande et plus coûteuse que celle qu'ils auraient normalement achetée. En faisant la promotion de leur politique visant à favoriser l'accession à la propriété, les gouvernements ont également abaissé leurs normes de prêt.

De nombreux prêts ont ainsi été accordés à des personnes ayant un piètre dossier de crédit. Ces sommes faciles à obtenir ont permis aux acheteurs d'offrir des prix plus élevés pour les maisons convoitées. Les constructeurs de maisons ont interprété cette tendance comme étant un feu vert pour bâtir de nouvelles maisons haut de gamme. Les entreprises de matériaux de construction ont ensuite bâti de nouvelles usines. Les investisseurs ont interprété ces signaux de prix comme étant la confirmation d'une économie solide, et ainsi de suite.

À un certain moment, plusieurs ont réalisé que les propriétaires ne pouvaient plus

soutenir la hauteur de la dette qu'ils avaient contractée et que bon nombre manqueraient à leurs obligations de remboursement hypothécaire. Cela a déclenché une cascade de signaux d'alarme ayant pour résultat la rétraction et la contraction de l'économie américaine. Les prix immobiliers dans certaines régions ont presque diminué de moitié par rapport à ce qu'ils étaient au point culminant du « mauvais investissement ». Nous sommes victimes d'un cycle économique de surchauffe et de récession, précisément parce que nous avons coupé le lien entre argent et richesse.

Dans Luc 14:28, Jésus a déclaré « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne

En tant que nation ou particuliers, nous devons nous repentir et nous assurer de suivre les préceptes divins concernant nos interactions et choix financiers – et nous devons nous tourner humblement vers Lui pour qu'Il nous sorte du chaos financier.

s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. »

Même lorsque l'on évalue le coût d'un gros projet au centime près, si la valeur de la monnaie change au cours de la durée de réalisation du projet, il est impossible d'en calculer le coût en termes de « richesse ». Ce qui est bien pire encore, il est impossible de prévoir de façon fiable si la nouvelle entreprise ou la nouvelle usine ou le nouvel immeuble d'habitation créera plus de richesse qu'il ou elle n'en aura consommée. C'est ainsi que l'incertitude et le risque sont introduits dans les calculs financiers privés par suite de la manipulation gouvernementale de la valeur de la monnaie ou des gestes gouvernementaux visant à influencer directement sur les prix.

Si des signaux de prix erronés induisent les gens en erreur en les amenant à approuver un projet qui diminue leur richesse, ils pourraient finir par être totalement dépourvus de richesses. M. Von Mises explique qu'une économie ayant des taux importants d'intrusion gouvernementale était insoutenable — tendance que nous avons vu se répéter dans le monde entier au fil des ans.

L'intrusion gouvernementale à l'œuvre

Les gouvernements vont chercher les fonds nécessaires à leurs dépenses en imposant des taxes, en empruntant ou en créant de l'argent. Les fonds disponibles peuvent également provenir d'une expansion du crédit, en permettant aux banques de prêter le même dépôt plusieurs fois. Aux États-Unis, la bulle immobilière récente était surtout financée en permettant à des sociétés liées au gouvernement, telle Fannie Mae, de prêter de l'argent en fonction de leurs actifs, lesquels étaient influencés par les changements spectaculaires survenant dans les prix du marché (dans le cas de Fannie Mae,

des prêts hypothécaires à l'habitation).

Au 31 mars 2008, Fannie Mae avait emprunté 804 milliards de dollars (à court terme) pour pouvoir offrir davantage de prêts hypothécaires (la plupart à long terme), alors que ses actionnaires lui fournissaient à peine 39 milliards de dollars en capitaux propres comme capital, soit un rapport de 20:1. À son sommet, ce rapport pourrait avoir atteint 30:1, voire un rapport encore plus élevé. Alors que de tels emprunts massifs ont permis la création rapide de nouveaux fonds à prêter, du fait que les signaux trompeurs du marché avaient entraîné une reprise de mauvais investissements, il suffisait d'un léger fléchissement de l'éventuel

phase descendante pour éliminer complètement tous les fonds propres de l'entreprise. Et c'est exactement ce qui s'est produit.

La Réserve fédérale américaine a échangé des dettes bancaires de qualité médiocre d'une valeur de plusieurs centaines de milliards de dollars et a créé de l'argent et des instruments monétaires comme des obligations que les banques pouvaient détenir en guise de réserve. Le 11 août 2011, l'agence Bloomberg News nous apprenait qu'en 2008, la Réserve fédérale avait créé un total de 1,2 billion de dollars en vue de prêter ces sommes aux banques, en plus de tous les autres plans de sauvetage gouvernementaux.

Les divers moyens qu'utilise la Banque centrale européenne pour venir en aide aux banques grecques et autres pays membres de l'Union européenne sont aussi une forme d'impression d'argent — menant à une dilution de la valeur des euros détenus par d'autres. Certains experts craignent que ce programme de sauvetage soit de trop petite envergure pour le renflouement à venir. Les économistes partisans des idées de Menger et de Von Mises nous préviennent que les anciennes dettes ne peuvent être réglées avec de nouvelles — que toute proposition de solution impliquant l'émission de nouveaux titres de dette est vouée à l'échec.

Toute expansion du crédit menée par une banque centrale entraîne la création de nouvelles dettes qui sont assorties de l'obligation de payer des intérêts. Lorsqu'un gouvernement essaie de stimuler une économie en augmentant le taux d'inflation ou en empruntant pour financer des projets, et que ces projets ne réussissent pas à fournir des avantages économiques suffisants pour payer leurs coûts, c'est le public qui doit payer les intérêts. Cela devient un problème budgétaire lorsque les

revenus ne suffisent plus pour payer le coût des besoins en matière de services courants, tels la défense, l'entretien des routes et le soutien prodigués aux véritables indigents.

Les causes fondamentales du problème sont ultimement spirituelles

Sans droits de propriété, sans marché libre ni information sur les prix permettant le calcul des profits, sans la capacité d'épargner et d'investir ces épargnes, sans argent acquis honnêtement, une économie ne peut *absolument pas* croître. Et la présente crise financière prend racine là où ces points touchent les lois divines.

Les particuliers ne peuvent, à grande échelle, détruire les droits de propriété ou altérer la valeur de l'argent, mais les *gouvernements*, eux, peuvent le faire. Toutefois, les gouvernements reflètent souvent les attributs et les valeurs — ainsi que les exigences — des peuples qu'ils représentent.

Dans Jacques 1:14, on nous met ainsi en garde : « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. » Ce sont là les causes de notre crise financière actuelle. Notre désir de vivre au-delà de nos moyens individuels et collectifs — ou d'exiger que d'autres nous apportent une aide financière si nous exploitons un commerce voué à l'échec — nous incite à nous engager dans une convoitise individuelle et collective.

Nous croyons pouvoir vivre aux dépens des autres, même si le gouvernement doit imprimer ou emprunter de l'argent pour ce faire. Mais personne n'est autorisé à soutirer aux autres ce qu'il peut fournir lui-même. Le péché qu'est la convoitise mûrit pour se transformer en vol, un autre péché.

Cela importe peu que nous aseptisions ou légalisions cette pratique par le biais d'une démocratie. On nous dit que nous pouvons tous être plus prospères si nous redistribuons les richesses des autres, mais cela n'augmente pas la prospérité — sauf pour quelques bénéficiaires du favoritisme gouvernemental.

Nous devons donc subir les conséquences de nos comportements et choix collectifs, lesquelles conséquences nous aurions pu éviter si nous avions obéi aux lois divines, tant individuellement que collectivement. Comme on nous le dit dans Galates 6:7 que nous avons cité au début de cet article : « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »

En tant que nation ou particuliers, nous devons tous nous repentir et nous assurer de suivre les préceptes divins concernant nos interactions et choix financiers — et nous devons nous tourner humblement vers Lui pour qu'Il nous sorte du chaos financier dans lequel nous nous sommes enlisés. **BN**

Avons-nous besoin d'un nouveau spirituel ?

par Gary Petty

Certains pensent qu'un appel à la prière et au jeûne à l'échelle nationale, lancé récemment par le gouverneur du Texas, Rick Perry, renouvellerait la ferveur religieuse et sauverait l'Amérique d'une catastrophe imminente. Un nouveau religieux résoudrait-il les problèmes nationaux ? Quel genre de sursaut serait nécessaire ?

Le 6 août 2011, quelque 30.000 personnes se sont rassemblées dans un grand stade à Houston, au Texas, pour demander l'aide de Dieu pour la résolution des problèmes politiques, économiques et sociaux de l'Amérique. Le gouverneur du Texas, Rick Perry, qui était l'un des concurrents à la nomination présidentielle du parti républicain, demanda aux gens de se joindre à lui dans la prière pour « l'unité et la droiture – pour ce grand état, pour cette grande nation et pour l'humanité toute entière. »

Dans une proclamation officielle, M. Perry a déclaré : « Compte tenu des épreuves qui ont assailli notre pays et le monde – de la récession économique mondiale aux catastrophes naturelles en passant par le danger persistant du terrorisme et des guerres... il semble impératif que notre nation s'unisse une fois de plus lors d'un jour solennel de jeûne et de prière au nom de notre nation troublée. »

Son appel fut accueilli, à la fois avec enthousiasme et approbation par de nombreux évangélistes, et en même temps, fut rejetée par des groupes hostiles, humanistes laïques et militants gays qui prônent la séparation de l'Église et de l'État.

Deal Hudson, Président de *Catholic Advocate* à Washington D.C, répondit cyniquement lorsqu'il fut interrogé par le *Dallas Morning News* pour savoir s'il assisterait à ce rassemblement religieux :

« Oui, je m'y rendrais bien, mais je sais qu'un tel événement est politisé jusqu'à la moelle. Je ne pense pas que le Gouverneur Perry nierait l'aspect politique de l'événement... Très probablement, cet événement fera appel uniquement d'un point de vue stylistique aux évangélistes ... et les catholiques ou les protestants plus traditionnels qui s'y rendront auront l'impression d'assister à un rassemblement pour le nouveau spirituel. »

Pourquoi le mot « nouveau » a-t-il une connotation négative pour beaucoup de gens ? Parce qu'ils associent ce genre de rassemblement avec une sensiblerie indisciplinée, voire indigne. Certains grincent des dents dès qu'il s'agit de dévotion religieuse exprimée publiquement surtout si elle est associée à la politique.

Bien sûr, le Gouverneur Perry n'est pas le premier politicien à se tourner vers la prière et le jeûne en cas de problème national. Comme il l'a mentionné dans sa déclaration, les Présidents américains John Adams (1797-1801) et Franklin Delano Roosevelt (1933-1945) ont publiquement encouragé les gens à prier pour rechercher les conseils et la bénédiction de Dieu pour la nation.

Il a également mentionné que lorsque la guerre civile éclata, Abraham Lincoln proclama une journée nationale de prière et de jeûne. De plus, en 1952, Harry Truman promulgua une résolution instituant une journée nationale annuelle de prière.

Une journée nationale de prière et de jeûne pourrait-elle amener un grand réveil chrétien aux États-Unis ? Une revitalisation spirituelle pourrait-elle ranimer la nation et l'aider à trouver des solutions à ses problèmes sociaux, économiques, éducatifs et moraux ?

La nécessité d'un nouveau, mais de quelle sorte ?

Il est certain que le monde est en crise. Nos pays sont en difficulté. Vous pouvez l'être aussi personnellement. Vous pouvez avoir des inquiétudes pour payer vos factures. Les politiciens semblent plus intéressés à s'enrichir que d'aider à résoudre nos problèmes.

Les étudiants accumulent des dettes universitaires énormes pour finalement travailler dans la restauration rapide. Les infrastructures de la nation américaine – les routes, les ponts, les barrages, les impôts – se détériorent.



Une foule de 30.000 personnes s'est rassemblée le 6 août 2011 au Reliant Stadium à Houston, au Texas, afin de demander l'aide de Dieu pour la résolution des nombreux problèmes auxquels l'Amérique est confrontée. Le gouverneur du Texas, Rick Perry, lança un appel à la prière et au jeûne.

Notre système éducatif a chuté et se situe derrière celui d'une grande partie du reste du monde. Les bulletins d'informations sont remplis de violence et de vols. Pour rendre les choses encore pires, vous venez peut-être de découvrir que votre affiliation religieuse envisage de redéfinir le mariage.

La nation a perdu son chemin et a besoin d'un nouveau spirituel. Depuis déjà un bon moment, vous souffrez d'une anxiété indéfinie, sans vraiment pouvoir dire pourquoi. Vous ne savez pas où aller pour trouver des réponses, mais vous ressentez un besoin désespéré de réveil spirituel.

Quel genre de nouveau pourrait réussir à traiter le désespoir d'un déclin national, le rejet de Dieu, la pauvreté, la maltraitance des enfants, la délinquance, la toxicomanie, l'éclatement des familles et une foule d'autres problèmes – y compris les vôtres ?

Au début des années 1900, il y eut un nouveau religieux à Los Angeles dans lequel les participants impliqués se sont mis à parler en langues et sont tombés sur le sol dans des accès d'exaltation spirituelle. Ce nouveau a engendré le mouvement moderne des Pentecôtistes. Est-ce ce genre

d'expérience religieuse qui fait que les gens se tournent vers Dieu et trouvent une solution à leurs nombreux problèmes ?

Pendant les années folles et la Grande Dépression, il était très à la mode de se réunir sous des tentes lors de tels renouveaux spirituels. Les évangélistes voyageaient de ville en ville, installaient des grands chapiteaux et invitaient les gens à croire en Jésus et à être sauvés.

Dans les années soixante et soixante dix, le « peuple de Jésus » jaillit de la culture hippie. Ceux qui étaient impliqués dans ce mouvement, parfois appelés « les fous de Jésus », rejetèrent le christianisme traditionnel, considéré comme ritualiste et rigide pour adhérer à une religion prônant l'amour libre et la vie communautaire.

A quoi ressemblerait un nouveau chrétien au 21^e siècle ? Ferait-il la promotion des idées courantes du protestantisme traditionnel sur l'enfer et la damnation ? Épouserait-il le concept du Nouvel Âge qui prétend que tous les chemins mènent à Dieu pour autant que nous nous aimions les uns les autres ? Un nouveau religieux peut-il avoir des motivations politiques ? Quel Jésus suivriez-vous – un Jésus de gauche ou de droite ?

Voici les difficultés auxquelles les vrais chrétiens doivent faire face : Le nouveau spirituel que vous désirez ne va pas se produire parce que des dizaines de milliers de personnes se rassemblent pendant une journée de prières publiques et de jeûne. Cela ne va pas consolider le pouvoir politique à travers le processus électoral.

Cette restauration spirituelle n'aura pas lieu en revenant vers la « foi des Pères Fondateurs » ou dans la promotion d'un mouvement œcuménique. Un nouveau centré sur Dieu demande beaucoup plus d'examen de soi que de simplement prendre publiquement position contre l'avortement ou l'homosexualité.

Dans votre vie, à quoi ressemblerait vraiment cette renaissance chrétienne, biblique et centrée sur Dieu – un nouveau spirituel incluant un changement de vie, non plus basé sur un événement politique médiatisé, mais sur une relation personnelle entre vous et votre Créateur ?

Une vraie renaissance fondée sur la Bible, centrée sur Dieu implique un changement radical dans vos réflexions et vos actions. Elle exige un changement radical dans votre vie. Elle va même complètement influencer votre manière de définir le christianisme !

L'appel de Jésus – devenir un disciple totalement dévoué

Jésus-Christ, le fondateur du christianisme, est venu pour instituer le plus grand

renouveau religieux dans l'histoire de l'humanité. Il en a souligné les exigences quand Il déclara : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » (Luc 14:26-27)

Il n'enseigne pas que nous devrions tous abandonner ou maltraiter nos proches. Le but de Son affirmation était que vous devez être prêt à renoncer à tout ce que vous avez et à tout ce que vous êtes pour être Son disciple.

Un disciple est plus qu'un élève. Un disciple est une personne qui veut ressembler au Maître. Si vous désirez être chrétien plus que de nom, vous devez vivre comme Il a vécu. Le christianisme a suffisamment de croyants. Ce que Jésus-Christ désire, ce sont des disciples.

Les mots que Christ emploie pour conclure ici peuvent être difficiles à comprendre dans notre contexte moderne : « Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple ». Que signifie porter une croix ?

En Judée, à l'époque de Jésus, l'idée de porter sa croix avait de fortes implications. Les gens de l'époque voyaient les soldats romains fouetter ou bousculer une personne traînant une lourde poutre à travers les rues. C'était un terrible spectacle parce que cette personne portait littéralement son propre instrument d'exécution.

Elle le portait jusqu'à ce qu'elle soit clouée dessus. C'est ce même niveau d'engagement que Dieu veut de vous, si vous souhaitez participer à Son renouveau. La « religion d'autrefois » n'est pas ce qui apportera une solution, ni ce qui est proclamé derrière la chaire politique.

Être un vrai disciple de Jésus-Christ implique que vous vous abandonniez entièrement à Lui. Cela signifie être en décalage avec la société, car vous devez accepter le fait que notre nature humaine est fondamentalement viciée et que toute solution politique, économique et œcuménique que nous concevons finira par échouer.

C'est la mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est qu'un véritable renouveau est à l'horizon et qu'il vous est possible d'en faire partie !

L'engagement envers Dieu par le jeûne

Chaque fois qu'un appel au nouveau religieux est fait, il est généralement accompagné par la prière et le jeûne. Comment le jeûne peut-il aider à apporter un nouveau spirituel personnel ?

Commençons par regarder ce que nous

dit la Bible au sujet du jeûne. Le jeûne, dans son application la plus simple, est le fait de ne pas manger ni boire pendant une certaine période de temps. C'est un moyen de ressentir l'humilité, de se repentir devant Dieu et de Lui demander conseil.

Le jeûne est un aspect important d'un regain chrétien personnel. C'est une idée nouvelle, même pour de nombreux chrétiens. Lorsqu'une personne entend parler du jeûne pour la première fois, la question naturelle qui vient est la suivante : Qu'est-ce qu'une prière intense et une privation de nourriture sont censées produire dans ma relation avec Dieu ?

Dans Son Sermon sur la Montagne, Jésus a donné des instructions sur le jeûne : « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6:16-18)

Le prophète Ésaïe parla d'une époque où le peuple de l'ancien Israël avait prié et jeûné pour demander l'aide de Dieu. À leur grande surprise, au lieu de recevoir une bénédiction de Dieu, ils reçurent une réprimande cinglante ! Dieu avait réellement rejeté leur jeûne.

Ésaïe fut inspiré d'écrire la réponse de Dieu au sujet de leurs jours de jeûnes et de prières : « Tous les jours ils me cherchent, Ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu ... Ils désirent l'approche de Dieu. » (Ésaïe 58:2)

Dieu fait remarquer que le peuple de l'ancien Israël avait une apparence religieuse, mais que dans sa vie quotidienne, il ignorait Ses instructions sur la façon de L'adorer et de se comporter avec autrui.

Les dirigeants religieux de l'époque demandèrent à Dieu pourquoi Il n'avait pas répondu à leurs jours de jeûne et de prières. Dieu répliqua très franchement ! « Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. » (versets 3-4)

Pensez à ce que Dieu dit dans ce passage. Il dit à ces personnes religieuses qu'Il a rejeté leurs demandes parce que leurs motivations pour prier et jeûner étaient une tentative de Le forcer à écouter leurs reven-

dications. Ils avaient, en fait, peu d'intérêt à écouter les demandes de Dieu !

Le jeûne n'est pas un rituel fait pour préparer Dieu à être attentif à vos désirs et vos actions. Le jeûne est une humble recherche de Dieu qui vous prépare à écouter attentivement Ses désirs et Ses actes ! Le but ultime du jeûne est d'apprendre à dominer nos propres désirs, de soumettre complètement notre vie aux buts spirituels transcendants de Dieu.

Les chrétiens doivent venir devant Dieu dans la prière et le jeûne, et ne pas rechercher des solutions politiques à leurs problèmes ; ils doivent chercher à impliquer Dieu dans leurs vies. Vous devez ressentir un grand besoin de vous tourner vers Dieu, de confesser vos péchés et d'implorer Son pardon. Vous devez aussi chercher Sa volonté dans votre vie et avoir confiance aux instructions qu'Il vous donne dans la Bible.

Le renouveau spirituel ne peut se produire que lorsque vous êtes disposé à abandonner complètement votre vie, à porter votre croix et à dire à Dieu : « Tu es mon Père, je suis Ta création. Fais de ma vie ce que tu crois être le mieux, et je Te suivrai. » Comme Jésus Lui-même a prié Dieu le Père en disant ces paroles : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42)

C'est une question de changement !

Les chrétiens veulent changer le monde, mais la vraie question que vous devez vous poser est la suivante : Suis-je vraiment soumis à Dieu et est-ce que je Lui permets de me changer ? Ce changement implique bien plus que d'aller à l'église. C'est un bouleversement complet de la vie.

Nous pouvons nous sentir justifiés en dénonçant publiquement certains « grands » péchés tels que le terrorisme fanatique – il est facile de s'opposer à celui-ci ; ou de dénoncer l'avortement comme étant un terrible crime contre l'humanité, ou n'importe quels autres péchés. Mais avant d'appeler la société à se repentir, nous devons premièrement le faire nous-mêmes humblement.

Comment les chrétiens peuvent-ils avoir une quelconque crédibilité dans la promotion des valeurs familiales alors qu'ils en sont presque arrivés eux-mêmes aux mêmes taux de divorce que les non-chrétiens ?

Comment les chrétiens peuvent-ils défendre l'importance des Dix Commandements comme étant le fondement de leur héritage judéo-chrétien, si leurs propres vies témoignent d'une adoration du dieu de l'argent, s'ils utilisent le nom de Dieu en vain, s'ils ignorent le sabbat du septième jour et s'ils déshonorent leurs parents ?

Tous ces problèmes sont mentionnés dans

les « Dix Commandements ». Les fidèles se battent pour qu'ils soient affichés dans les lieux publics mais dès qu'une personne nous dit que nous devrions véritablement y obéir, elle est considérée comme étant légaliste !

Il est intéressant d'examiner « La proclamation d'un jour de prière » par Abraham Lincoln en 1863. Nous en citons une partie : « Sachant qu'il est du devoir des



« Devant cette Puissance que nous avons offensée, il nous appartient donc de nous humilier, de confesser nos péchés nationaux, et de prier pour la clémence et le pardon. »

— Abraham Lincoln

nations ainsi que des hommes de reconnaître leur dépendance au pouvoir incontestable de Dieu, de confesser leurs péchés et leurs transgressions, dans une profonde humilité, mais avec l'espoir assuré que le véritable repentir mènera à la miséricorde et au pardon ; et de reconnaître la vérité sublime, annoncée dans les Saintes Ecritures et prouvée par toute l'Histoire que seules sont bénies les nations qui ont pour Dieu le Seigneur... » Lincoln poursuivi en déclarant : « Devant cette Puissance que nous avons offensée, il nous appartient donc de nous humilier, de confesser nos péchés nationaux, et de prier pour la clémence et le pardon. »

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez entendu parler de Dieu comme étant « une Puissance offensée » ? Un véritable réveil spirituel doit impliquer votre soumission à Dieu et à Sa loi, en Le reconnaissant comme le Créateur juste contre Lequel vous avez péché. Il est vrai que Dieu vous aime, mais l'amour de Dieu n'est pas un laissez-passer gratuit qui nous permet de Lui manquer de respect. Un renouveau personnel vous oblige à vous mettre à genoux et à admettre que vos façons de faire ne fonctionnent pas et que vous devez chercher

Sa volonté dans votre vie. Une renaissance nationale impliquerait plus qu'une journée de prière et de jeûne, mais exigerait d'implorer Dieu pour qu'Il pardonne nos péchés nationaux.

Cela signifierait qu'il faudrait admettre qu'aucun candidat ni aucun parti politique ne possèdent les vraies solutions à la dette, à l'injustice nationale, au crime et aux préjugés.

Un retour vers les Dix Commandements serait exigé, non du bout des lèvres mais par un engagement à les suivre.

Nous avons besoin de l'aide de Dieu pour changer radicalement nos vies personnelles et nos assemblées de culte au lieu d'attendre que Dieu change la nation ! Et si cela était le cas, Il le ferait sans aucun doute. Comme Dieu l'a dit à l'ancien Israël : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » (2 Chroniques 7:14)

Que Dieu veut-Il accomplir dans votre vie ?

Au début de Son ministère terrestre, Jésus-Christ se tenant dans la synagogue de Nazareth, ouvrit le livre d'Ésaïe et lut : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:18-19)

Bien qu'Il en ait donné un aperçu durant Son ministère, ce que le Christ annonça était un monde futur merveilleux qui aura lieu après Son second avènement – lorsque tous les habitants de la Terre, dans le Royaume de Dieu, seront enfin vraiment libérés, guéris et conduits dans la voie de la justice et de la paix de Dieu.

Dieu veut vous préparer au plus grand renouveau que le monde ait jamais connu. Cette grande renaissance spirituelle représente beaucoup plus qu'un simple rêve pour un meilleur futur. C'est une époque où toute l'humanité recevra les solutions réalistes aux problèmes politiques, économiques et sociaux.

Le Christ va revenir pour prendre en charge ce renouveau – non pas sous des chapiteaux ou par des partis politiques, mais littéralement en établissant le Royaume de Dieu sur la terre. Vous pouvez prendre part à ce renouveau spirituel en vous soumettant à Lui dès aujourd'hui ! **BN**

Cinq étapes pour enseigner la gestion de l'argent à vos enfants

par Becky Sweat

Comment vos enfants comprennent-ils et gèrent-ils l'argent ? Saisissent-ils les concepts de base tels que l'épargne, le budget, les emprunts et la dette ? Utilisez ces conseils très utiles pour leur enseigner ces notions !

Mon fils Danny a maintenant 16 ans, mais je me souviens encore très bien d'une journée, quant il avait 7 ans, où nous l'avions emmené faire des courses. Nous étions dans le rayon électronique d'un grand magasin discount. Je lui ai tourné le dos juste pour quelques instants pendant que j'essayais de trouver les piles qui convenaient à mon appareil photo. Lorsque je me suis retournée, Danny était en train de mettre une télévision de 30 cm dans notre charriot.

« Je vais acheter cela » annonça-t-il !

Je lui ai vite répondu : « Nous n'avons pas l'argent pour ça », puis j'ai repris le téléviseur pour le remettre sur le rayon.

Immédiatement Danny se mit à crier : « Mais maman, j'ai l'argent ! » Puis il ouvrit son portefeuille et me montra une liasse de billets de 1\$, 5\$ et 10\$.

Plus tôt dans la journée, Danny qui a toujours fait preuve d'un certain sens artistique, avait utilisé quelques-uns des billets de mon porte-monnaie en tant que modèle pour les dessiner minutieusement sur du papier blanc. Il les avait coloriés avec des crayons verts et noirs, puis découpés. Ils étaient curieusement très ressemblants.

J'en avais déduits, par erreur, qu'il allait utiliser ces faux billets pour jouer « au marchand » avec son frère cadet. Mais maintenant, dans ce magasin, je réalisais que ce n'était pas du tout le cas. Danny pensait que pour « avoir » de l'argent, littéralement, il suffisait de dessiner ses propres billets.

Le moment est venu de parler d'argent

Toute cette histoire m'a vraiment pris de cours. Il ne me serait jamais venu à l'esprit que Danny pourrait avoir ce genre de fausses idées à propos de l'argent. Cela m'a fait comprendre qu'il était temps d'avoir une conversation avec lui à ce sujet, pour lui expliquer la façon dont on gagne l'argent, la manière de l'utiliser à bon escient et la raison pour laquelle il est important d'être de bons intendants de ce que Dieu nous a donné.

Qu'en est-il de vous ? Parlez-vous à vos enfants – aussi bien aux adolescents qu'aux plus jeunes – de questions financières ?

Il nous est dit dans Deutéronome 6:6-7 : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » La Bible a beaucoup à dire sur la façon dont nous devrions utiliser notre argent. Il s'ensuit donc que nous devrions enseigner ces principes financiers à nos enfants en leur inculquant au moins les rudiments de la gestion des finances personnelles.

Le ralentissement actuel économique mondial rend cette notion encore plus urgente. « Les enfants savent que nous sommes confrontés à des temps difficiles, mais ils ne comprennent pas toujours comment nous en sommes arrivés à ce point », déclare Karen Varcoe, Ph.D., économiste spécialisée dans l'étude de la consommation à l'*University of California Cooperative Extension*. Elle pense que la grande majorité des parents ne parle pas avec leurs enfants de la manière de gérer l'argent. Au lieu de cela, les enfants « apprennent » en observant simplement leurs parents.

Le Dr Varcoe continue : « Ils constatent que la majorité des achats se font avec une carte de crédit ou par chèque. Il est très rare qu'ils voient l'argent en espèces. Cela peut fausser leur raisonnement en leur donnant l'impression que, dans la famille, il n'y a aucune limite pour s'approvisionner en argent. En effet, lorsque nous utilisons les cartes de crédit au lieu de l'argent liquide, nous dépensons généralement plus que nous devrions. »

Elle affirme que cette tendance à dépenser de manière excessive, non seulement donne le mauvais exemple aux enfants, mais a certainement été l'une des causes profondes de la crise économique mondiale actuelle. C'est aussi la raison pour laquelle tant de gens se sont retrouvés dans des situations financières

difficiles et désastreuses l'an dernier, alors que l'économie mondiale plongeait.

« Vous devez expliquer à vos enfants comment économiser l'argent, le dépenser à bon escient et la raison pour laquelle il est important de ne pas abuser du crédit afin que leur stabilité financière future ne soit pas en danger, comme c'est le cas avec tant de gens aujourd'hui », recommande-t-elle.

Cet enseignement peut commencer dès l'âge de 3 ou 4 ans, dès que votre enfant commence à poser des questions sur l'argent. Vos leçons seront très élémentaires pour un enfant d'âge préscolaire. Vous pouvez simplement expliquer que vous devez travailler dur pour gagner votre argent et qu'il ne « pousse pas sur les arbres ». Lorsque votre enfant grandit et mûrit, vous pouvez progressivement approfondir son instruction.

Que faire si vos enfants sont adolescents et que vous n'avez jamais parlé avec eux de la gestion de l'argent auparavant ? « Il n'est jamais trop tard pour avoir ce genre de conversation, dit le Dr Varcoe, mais le plus tôt possible sera le mieux. »

Voici quelques suggestions pour vous aider à commencer :



1 Leur attribuer un montant à gérer.

Les enfants ne peuvent pas apprendre la gestion de l'argent à moins qu'on ne leur confie d'abord la responsabilité de gérer une certaine somme. Vous pourriez leur attribuer un certain montant en argent de poche ou les rétribuer pour certaines tâches effectuées. « Si vos enfants disposent de votre argent, ils ne réfléchiront pas deux fois avant de le dépenser. Mais s'ils dépensent leur propre argent, ils décideront de leurs achats de

manière beaucoup plus réfléchi », explique Erica Sandberg, consultant en gestion familiale à San Francisco. Elle vous suggère de donner ce revenu à intervalles fixes et réguliers, une ou deux fois par semaine. Faites-en sorte qu'ils aient un montant suffisant pour se permettre quelques articles peu coûteux, mais pas assez important pour être en mesure d'acheter un nouveau jeu vidéo sans avoir à économiser pour se l'offrir.

À quel âge devriez-vous commencer à donner une somme régulière à votre enfant ? L'apprentissage de l'argent peut commencer avec tous les enfants d'âge préscolaire, mais ceux-ci n'ont pas le développement mental nécessaire pour apprendre à le gérer jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 6 ou 7 ans, selon l'expert en finance familiale Janet Bodnar, auteur de *Raising Money Smart Kids* (2005), (*Élever des enfants qui savent gérer l'argent*, c'est nous qui traduisons).

Cet auteur pense que c'est le meilleur âge pour décider de leur attribuer un petit revenu. « Non seulement les enfants sont plus matures, mais ils apprennent également le concept de l'argent à l'école, dit-elle, alors ils sauront qu'une dépense de 1 \$ est égal à quatre fois 25 cents, et que leur argent de poche de 3 \$ peut acheter un cornet de pop-corn par exemple. »

Pour éviter que les enfants développent une mentalité selon laquelle tout leur est acquis, les parents peuvent mettre des conditions au versement de l'argent de poche comme celle de faire son lit tous les jours, garder la chambre propre ou faire toutes autres tâches quotidiennes. Beaucoup de parents, cependant, abordent le sujet en disant que les enfants devraient accomplir leurs corvées ménagères sans avoir à être payés car cela rentre dans le cadre de leurs responsabilités en tant que membres de la famille.

Quelque soit votre opinion en la matière, vous pouvez également fournir à votre enfant des occasions de gagner de l'argent ou d'avoir de l'argent de poche supplémentaire en faisant des tâches ménagères différentes de celles qu'il fait habituellement, telles que ratisser les feuilles, pelleter la neige, laver la voiture, désherber le jardin, nettoyer le sous-sol, les fenêtres ...

Cela enseignera à vos enfants le lien qu'il y a entre gagner de l'argent et travailler. De plus, cela leur inculquera une éthique précieuse envers le travail et leur permettra d'être ensuite plus prudents sur la façon dont ils dépenseront cet argent, car ils se souviendront d'avoir travaillé dur pour le gagner.

2



Montrez-leur comment faire un budget.

Dès que vos enfants ont un revenu régulier, vous pouvez commencer à leur apprendre à vivre selon un budget. Idéalement, prenez le temps de vous asseoir avec eux et d'avoir une discussion sur le sujet sans craindre d'être interrompu.

Commencez par leur expliquer qu'un budget est un plan d'utilisation de l'argent. Aidez vos enfants à comprendre qu'un budget ne représente pas seulement une série de recommandations de la part de conseillers financiers avisés, mais que le fait de faire une telle planification est nécessaire selon la Bible. Vous pouvez vous reporter aux Proverbes 16 :9 ; 21 :5 ; 24:3-4 ; 27:23-24 et à Luc 14:28-30 pour en avoir une vue d'ensemble.

Discutez avec vos enfants du fait qu'il est important de vivre selon vos moyens, de verser la dîme et de mettre régulièrement de côté une partie de vos revenus. Discutez également des problèmes qu'engendre le fait de trop dépenser, d'emprunter et de s'endetter.

Lisez Lévitique 27:30 et Malachie 3:8-10 à vos enfants pour leur montrer que Dieu s'attend à ce que nous donnions la dîme. Utilisez Proverbes 21:20 et 30:24-25 comme point de départ pour parler de la raison pour laquelle nous devons économiser une partie de nos revenus. Lisez Proverbes 22:7, 26-27 pour amener la discussion sur les problèmes de l'endettement. Lorsque vous parcourez ces versets avec vos enfants, expliquez-leur, dans des termes simples, ce qu'ils signifient et comment nous pouvons appliquer ces principes dans notre vie aujourd'hui.

Si vous avez vous-même un budget (j'espère que vous en avez un !), montrez-le à vos enfants, que ce soit sur votre ordinateur ou sous forme de livre. Aidez-les à voir ce que sont vos revenus mensuels, quelles sont les factures qui doivent être payées chaque mois et ce qui restera pour les dépenses laissées à votre discrétion. Cela donnera à votre enfant une compréhension plus concrète de ce que signifie le fait de faire un budget.

Après leur avoir expliqué quelques-unes des notions de base de la prévision financière, aidez-les à concevoir leur propre budget. Tout d'abord, évaluez à combien se monte leur pécule mensuel composé de leur argent de poche, des sommes gagnées en faisant des tâches ménagères ou grâce à un

emploi à temps partiel. Ensuite, aidez-les à comprendre quel pourcentage de leur revenu peut être attribué aux diverses catégories de dépenses – les dîmes, dons de bienfaisance et cadeaux, montants qu'ils peuvent dépenser, épargne à court terme, à long terme ou épargne pour leurs études, etc.

À part celui des dîmes, le pourcentage des autres catégories budgétaires est variable. Épargner devrait certainement être une priorité. Shirley Anderson-Porisch, conseillère financière à l'*University of Minnesota Extension*, encourage les enfants à économiser au moins 50 pour cent de leur argent. Cela pourrait être divisé entre l'épargne à court et à long terme.

« Lorsque les enfants économisent leur argent, ils apprennent la discipline de l'auto-contrôle et la gratification différée – leçons vitales dans le climat économique d'aujourd'hui. »

Si vous avez des jeunes enfants, le fait de leur donner une tirelire pour chacune de leurs catégories budgétaires fonctionne bien. C'est un système qu'Eva Miller a adopté pour ses enfants de 8 et 10 ans. Quand ils reçoivent de l'argent, ils le distribuent dans chacune d'elles selon les pourcentages préétablis.

« Une fois qu'ils ont mis l'argent de leur dîme ou de leur épargne pour le collège dans leurs tirelires, il y reste jusqu'à ce que le montant atteigne 20 \$, ensuite les dîmes seront versées à notre église, et l'argent pour le collège sera déposé dans leurs comptes d'épargne à la banque », dit-elle. « Ils ont aussi une tirelire pour les économies à court terme qu'ils utiliseront pour un projet d'achat comme un nouveau jeu. Une autre tirelire est consacrée aux "petits plaisirs" qu'ils utilisent pour les dépenses quotidiennes telles que d'acheter une barre chocolatée à l'épicerie. »

Si vous avez des préadolescents ou des adolescents, vous pouvez mettre en place leur budget sur l'ordinateur ou leur procurer leur propre livre de compte. Demandez-leur de noter leurs dépenses chaque mois et de conserver un total cumulé pour connaître leurs dépenses dans chaque catégorie budgétaire. Cela les aidera à voir s'ils ont tendance à trop dépenser, de façon régulière.

3



Utilisez la vie quotidienne pour leur enseigner la gestion.

Il y a d'innombrables occasions dans la vie qui permettent d'enseigner nos enfants

Le fait que vos enfants voient votre exemple rend ces mesures encore plus vitales. C'est de vous, qu'ils apprennent leur comportement et les habitudes qu'ils auront tout au long de leur vie, vis-à-vis de l'argent.

à bien gérer l'argent. Considérons, par exemple, l'histoire mentionnée au début de cet article. Cette situation était le moyen idéal de commencer une discussion avec mon fils sur ce sujet. Alors que nous étions encore au magasin ce jour-là, j'ai pris Danny à part pour lui expliquer pendant quelques minutes, comment mon mari et moi avons obtenu notre argent et que nous n'avions pas un fond illimité. (Je lui ai aussi expliqué ce qu'était la *fausse monnaie* !)

Vous aurez probablement vos propres « moments propices » que vous pouvez transformer en leçon de gestion monétaire. Si votre enfant constate que vous payez votre facture de restaurant avec une carte de crédit, c'est le moment idéal pour lui en expliquer le fonctionnement — c'est en fait un prêt qui doit être remboursé dans un mois pour éviter de payer des intérêts. Expliquez-lui qu'en principe, vous avez déjà mis cet argent de côté à titre de remboursement de sorte qu'il s'agit simplement d'une question de déplacement de fonds et qu'ainsi vous n'avez pas à emprunter ce que vous n'avez pas.

Lorsque votre relevé de carte de crédit arrive par courrier, montrez-le à vos enfants. Ainsi ils peuvent voir comment l'intérêt est calculé et totalisé, expliquez-leur pourquoi il est important de ne pas accumuler les sommes sur ces cartes de crédit qui ne pourront pas être payées immédiatement, de façon à ne pas gaspiller l'argent avec des intérêts supplémentaires.

Si vos enfants sont avec vous quand vous retirez de l'argent à un guichet automatique ou par un chèque dans un magasin, c'est une occasion d'expliquer comment l'on vérifie le montant des comptes. Si vos enfants vous accompagnent pour faire les courses au supermarché, parlez-leur de ce que vous achetez et de ce qui peut être considéré comme une « bonne affaire ».

Si vous regardez la télévision avec vos enfants et qu'un spot publicitaire affiche un slogan qui semble trop beau pour être vrai, utilisez ce moment pour parler du besoin de bien évaluer une publicité. Si vous recevez par courrier une offre similaire, c'est le moment de parler des escroqueries avec vos enfants et du fait que « l'on a rien sans rien. »

Ces exemples de moments propices sont efficaces, parce qu'ils sont réels. Vos enfants peuvent voir par eux-mêmes comment un

principe financier que vous essayez de leur enseigner peut être appliqué dans la vie quotidienne. Cela rend votre leçon beaucoup plus pertinente.

4



Apprenez à dire « non » aux « désirs » de votre enfant.

Les enfants sont généralement assez habiles pour plaider auprès de leurs parents l'achat de jouets, gadgets électroniques, vêtements de marques ou d'autres choses non essentielles. Lorsqu'ils le font, il n'est pas toujours facile de leur dire non. La plupart des parents ne veulent pas paraître méchants et priver leurs enfants de choses que les autres pourraient avoir. Pourtant, Erica Sandberg dit : « Vous ne devriez pas succomber à tous les caprices de vos enfants, même si vous pouvez vous permettre d'acheter ce qu'ils veulent, mais surtout si vous ne pouvez pas. »

Apprendre que l'on n'obtient pas tout ce dont on a envie, est une leçon de vie importante. « Les enfants ont besoin de faire l'expérience des déceptions, car cela fait partie de la vie », explique Michael Gutter, Ph.D., spécialiste de la gestion financière de la famille à l'*University of Florida*. Il vous suggère d'expliquer à votre enfant qu'il y a des choses que vous aimeriez aussi acheter, mais que vous ne pouvez pas vous permettre. « Ainsi, il voit qu'il n'est pas le seul à ne pas obtenir ce qu'il veut. »

Même si vous êtes en mesure d'acheter ce genre d'article à vos enfants, vous devriez toujours être très attentifs aux nombres de demandes accordées. « Si vous êtes trop indulgents envers vos enfants, ils ne sauront pas ce que signifie devoir travailler dur et économiser pour obtenir les choses qu'ils désirent », déclare Erica Sandberg.

Une façon de répondre aux plaidoyers d'achats non essentiels est de dire à votre enfant qu'il ou elle ne peut pas l'obtenir maintenant, mais qu'il pourrait le demander en cadeau lors d'une occasion spéciale. Dans le cas où vous avez des adolescents ou des préadolescents assez âgés pour s'offrir

leurs « désirs » eux-mêmes, vous pouvez les encourager à économiser cet argent soit grâce à leur argent de poche, soit en effectuant des tâches ménagères supplémentaires afin de pouvoir se le permettre.

Si votre adolescent veut dépenser un peu plus pour un « besoin » que vous pensez être raisonnable — par exemple lorsqu'il veut des chaussures de skateboard à 100 \$ alors que vous avez seulement le budget pour une paire de basket à 50 \$. Vous pouvez lui dire que vous êtes prêts à payer le montant que vous aviez prévu dans votre budget, en lui demandant de payer la différence. « Cela l'aidera à comprendre que tout n'est pas dû », dit le Dr Gutter, « et ainsi votre adolescent sera personnellement responsable de la réalisation de ses désirs. »

5



Faites attention à l'exemple que vous donnez.

Ce conseil a été mentionné au début, mais il vaut la peine d'être répété : Vos enfants apprennent beaucoup au sujet de l'argent simplement en vous observant. Ils regardent ce que vous faites au supermarché, au magasin, à la banque, au centre commercial, etc. Ils ont tendance à imiter vos attitudes financières, vos valeurs et vos comportements. Selon ce que vous faites, ils pourraient apprendre quelques très bonnes leçons ou d'autres qui le sont moins.

Luc 6:40 déclare : « Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. » Si vous faites les magasins pour vous divertir ou pour faire beaucoup d'achats impulsifs, vos enfants vont probablement considérer ce comportement comme étant normal et l'imiteront.

D'autre part, si vous faites toujours vos courses en ayant une liste d'achat ou en ayant économisé pour des achats importants, vos enfants seront susceptibles d'adopter ces pratiques.

C'est à vous de servir de modèle en matière de bonnes habitudes pécuniaires. « Si vous donnez le mauvais exemple, toute discussion que vous pourriez avoir avec vos enfants sur la gestion de l'argent tombera dans l'oreille d'un sourd », dit Anderson-Porisch. Vos enfants ne vont pas faire attention à leur argent si vous êtes négligents avec le vôtre, même si vous leur dites de faire autrement.

Cela ne signifie pas que parler des

finances personnelles avec vos enfants n'est pas important. Comme cela a été dit tout au long de cet article, il est très important de le faire. Vos enfants ont besoin de vos instructions et de vos conseils sur la façon de faire un budget, d'économiser et d'acheter sagement. Mais c'est *votre exemple* – lorsqu'ils voient votre manière de bien gérer votre propre argent – qui les aide à voir et à comprendre que ces étapes ne sont pas qu'un simple exercice académique mais qu'elles

ont une réelle importance.

Il est clair que vous pourriez avoir besoin de changer certaines de vos propres habitudes de dépenses afin de donner l'exemple d'un bon comportement. Mais, aujourd'hui, avec une économie aussi incertaine, c'est une chose que vous devriez faire de toute façon. Le moment est venu de supprimer les achats inutiles, de payer les dettes de carte de crédit et de se constituer une épargne pour le bien financier de votre famille.

Le fait que vos enfants voient votre exemple rend ces mesures encore plus vitales. C'est de vous, qu'ils apprennent leur comportement et les habitudes qu'ils auront tout au long de leur vie, vis-à-vis de l'argent – aussi bien en paroles qu'en actes. Ils s'attendent à ce que vous leur montriez comment gérer les finances de leur propre foyer un jour. C'est à nous, parents, de s'assurer que nos enfants développent de *bonnes* habitudes budgétaires. **GN**

Suite de la page 5 :

Les problèmes de l'Europe ouvrent la voie à la réalisation des prophéties bibliques

Forces et faiblesses des pays de la zone euro

Selon *The Wall Street Journal* : « Le bureau de la statistique grec a déclaré que l'économie s'est contractée de 7,3 % au cours du second trimestre, ce qui représente une baisse par rapport à l'estimation initiale de 6,9 %, le mois dernier. L'économie grecque se replie depuis trois ans. » (*Greece Slips Further*, 9-11 sept. 2011)

Récemment, Athènes s'est trouvée à quelques semaines près de manquer d'euros et de faire face à un défaut de paiement critique. Le gouvernement grec a réagi en prenant l'engagement de percevoir une taxe foncière visant à compenser un manque de revenu de deux milliards d'euros. Toutefois, cette mesure n'aura-t-elle fait qu'envoyer un nombre accru de citoyens grecs dans la rue, se livrant à des manifestations ou à des émeutes en guise de protestation ? Certains observateurs estiment toujours que le défaut de paiement de la Grèce est inévitable.

Les discussions menées avec les représentants de l'UE et du Fonds monétaire international se sont récemment butées à une impasse quant aux conditions des prêts dont la Grèce a désespérément besoin pour éviter l'effondrement économique du pays. Plusieurs autres pays du sud de l'Europe se trouvent dans une posture financière à peine meilleure que celle de la Grèce.

Comment se fait-il que, comme l'affirme l'article du *Newsweek* cité ci-dessus, « les dettes nationales de la Grèce, du Portugal et de l'Irlande réunis équivalent à moins de 5 % de la dette de la zone euro », et que la zone euro entière puisse être si ébranlée par des problèmes de dettes ? Cela démontre clairement la présence de défauts structurels majeurs dans la façon dont l'euro a été initialement constitué en tant que nouvelle

monnaie, au début de 1999.

Et cette situation a sans doute un rapport avec la raison pour laquelle, tout juste avant l'établissement du futur règne de Jésus-Christ sur la Terre, la Bible traite d'une future superpuissance centrée en Europe composée de pays dont l'union est symboliquement décrite comme étant un mélange de fer et d'argile, « en partie fort et en partie fragile. » (Daniel 2:40-44)

L'avenir troublant de l'Europe

Le régime nazi d'Hitler (1933-1945) n'a été rendu possible qu'à la suite de la grave crise économique qui a sévi en Allemagne vers la fin des années 1920 et le début des années 1930. Dans des conditions économiques normales, les nazis n'auraient jamais pu prendre le pouvoir. Bien entendu, bien des aspects de la conjoncture actuelle sont différents. Jusqu'ici, ce n'est pas Berlin qui est aux prises avec une crise économique, mais plutôt les autres pays de la zone euro, en particulier ceux du sud de l'Europe. L'Allemagne demeure le principal bailleur de fonds de l'Europe. Mais elle pourrait en subir des conséquences financières.

Aujourd'hui, les pays de l'Union européenne connaissent des différends politiques graves et un degré troublant de discorde et de manque d'unité, largement en raison de problèmes économiques de grande envergure. Les prophéties bibliques indiquent que l'Union européenne ne continuera pas d'exister sous sa forme actuelle.

Certains membres pourraient se retirer de l'UE voire en être expulsés, alors que prend forme l'entité prophétisée pour la fin des temps (le Royaume-Uni, par exemple, a souvent été en désaccord avec l'Union européenne, presque depuis sa constitution, en 1958).

En fin de compte, un super État européen

nouveau et puissant, appelé symboliquement « la Bête », surprendra un monde qui est, de façon générale, très loin de se méfier de lui. Un imposant bloc de pays formeront une coalition qui constituera la dernière renaissance de l'ancien Empire romain (Apocalypse 13:1-8; 17:8-18; Daniel 2:37-45; 7:15-27).

Dix pays membres (ou groupes de pays) renonceront à leur souveraineté nationale pour faire partie de cette étonnante superpuissance de la fin des temps. « Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. » (Apocalypse 17:13)

Ces événements troublants toucheront le monde entier — et, notamment, prépareront le terrain à la venue d'une période terriblement dangereuse, au cours de laquelle l'extinction humaine surviendrait sans l'intervention divine (Matthieu 24:21-22). Étant donné que toutes les prophéties bibliques se réaliseront sans l'ombre d'un doute, nous devrions tous prêter attention aux paroles de l'apôtre Pierre. Il a posé la question suivante à la lumière du caractère éphémère du monde qui nous entoure : « [...] quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété ? » (2 Pierre 3:11)

Le fait de voir la scène se préparer pour la réalisation des prophéties de la fin des temps devrait motiver chacun de nous à examiner son état spirituel à la lumière de la Parole divine. La compréhension des prophéties devrait nous amener à regretter nos fautes et à consacrer notre vie à chercher à connaître Dieu, et à Le servir. De simples connaissances bibliques théoriques sont loin de suffire !

Jésus-Christ nous dit clairement dans Luc 21:36 : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme ! » !

BN

Église de Dieu Unie

association internationale

L'Apocalypse dévoilée !



Nous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre.

Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais il est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilée*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement imbriqués.

Vous ne pouvez vous en passer !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.